

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1990-1991

6 DECEMBRE 1990

REVISION DE LA CONSTITUTION

Révision de l'article 5
de la Constitution

Déclaration du pouvoir législatif,
voir « Moniteur belge » n° 216
du 9 novembre 1987)

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION DE LA
REVISION DE LA CONSTITUTION
ET DES REFORMES
DES INSTITUTIONS
PAR M. LALLEMAND

La Commission de la Réforme de la Constitution et des Réformes des Institutions a examiné simultanément les modifications proposées à l'article 5 de la Constitution et les modifications proposées aux articles 50, 56 et 86 de la Constitution.

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : MM. Swaelen, président; Arts, Cerexhe, Clerdent, Dehousse, Mme Delruelle-Ghobert, MM. Erdman, Gijs, Henrion, Mme Herman-Michielsens, MM. Leemans, Mathot, Moens, Stroobant et Lallemand, rapporteur.

2. Membres suppléants : MM. de Wasseige, Hasquin, Pataer, Tant et Verschueren.

3. Autre sénateur : M. Desmedt.

R. A 14035

Voir :

Document du Sénat :

100-22/1° (S.E. 1988) : Projet de texte transmis par la Chambre des Représentants.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1990-1991

6 DECEMBER 1990

HERZIENING VAN DE GRONDWET

Herziening van artikel 5
van de Grondwet

Verklaring van de wetgevende macht,
zie « Belgisch Staatsblad » nr. 216
van 9 november 1987)

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE HERZIENING
VAN DE GRONDWET EN
DE HERVORMING DER INSTELLINGEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER LALLEMAND

De Commissie voor de Herziening van de Grondwet en de Hervorming der Instellingen heeft de voorgestelde wijziging van artikel 5 van de Grondwet alsook de voorgestelde wijziging van de artikelen 50, 56 en 86 van de Grondwet samen onderzocht.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Swaelen, voorzitter; Arts, Cerexhe, Clerdent, Dehousse, mevr. Delruelle-Ghobert, de heren Erdman, Gijs, Henrion, mevr. Herman-Michielsens, de heren Leemans, Mathot, Moens, Stroobant en Lallemand, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heren de Wasseige, Hasquin, Pataer, Tant en Verschueren.

3. Andere senator : de heer Desmedt.

R. A 14035

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

100-22/1° (B.Z. 1988) : Ontwerp van tekst overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Les modifications proposées à ces quatre articles de la Constitution procèdent en effet de la même intention, celle de supprimer la distinction entre la grande naturalisation et la naturalisation ordinaire.

Le Secrétaire d'Etat aux Réformes institutionnelles indique que le Gouvernement est favorable à la modification des articles 5, 50 et 86 de la Constitution, mais s'oppose à la modification conjointe de l'article 56, 1°.

Pour les raisons de cette opposition, il est renvoyé au rapport relatif à ce dernier article (Doc. Sénat 100-26/2°).

Le principe même de la suppression de la distinction entre les deux types de naturalisation rencontre l'approbation unanime de la Commission.

La Belgique est d'ailleurs un des derniers pays où subsiste cette distinction, qui, comme le fait remarquer un membre, n'a plus guère de sens, ni en droit, ni en fait.

Les travaux de la Commission n'ont donc pas porté sur le principe de la modification mais sur les problèmes connexes que celle-ci entraîne.

Pour répondre à l'interrogation d'un sénateur, la Commission s'attarde d'abord à la question de savoir quel sera, après la modification des articles, le sort des personnes qui, dans le passé, ont obtenu la naturalisation ordinaire, d'autant que la distinction entre les deux types de naturalisation continue à figurer dans certaines lois.

Un membre estime que le bon sens commande que ces personnes soient assimilées à celles qui ont obtenu la grande naturalisation.

Le Secrétaire d'Etat confirme que telle est bien l'intention du projet. Les naturalisés dits « ordinaires », auront exactement les mêmes droits que ceux qui ont obtenu la « grande » naturalisation.

Un membre estime que s'il n'en était pas ainsi, la suppression de la condition restrictive prévue actuellement par le deuxième alinéa de l'article 5 n'aurait aucun sens.

Le membre fait toutefois remarquer que cette assimilation n'équivaut nullement à une application rétroactive des modifications envisagées.

Allant dans le même sens, un membre déclare qu'à son avis les modifications envisagées sont constitutives et non pas déclaratives de droits.

Ces réflexions déterminent le débat, puisque la Commission, à l'unanimité des membres présents, estime que dès la réalisation de la révision des articles de la Constitution, les personnes qui ont bénéficié dans le passé de la naturalisation ordinaire devront, pour l'avenir, bénéficier des droits attachés à la grande naturalisation.

De voorgestelde wijzigingen van die vier artikelen van de Grondwet volgen immers uit hetzelfde streven om het onderscheid tussen de grote naturalisatie en de gewone naturalisatie te doen vervallen.

De Staatssecretaris voor Institutionele Hervormingen wijst erop dat de Regering akkoord gaat met de wijziging van de artikelen 5, 50 en 86 van de Grondwet, doch gekant is tegen een daarmee samengaande wijziging van artikel 56, 1°, van de Grondwet.

De redenen daarvoor worden toegelicht in het verslag over artikel 56, 1° (Gedr. St. Senaat, 100-26/2°).

De Commissie keurt de opheffing van het onderscheid tussen de twee soorten naturalisaties in beginsel eenparig goed.

België is trouwens een van de weinige landen waar dat onderscheid nog bestaat en volgens een commissielid heeft het geen bestaansgrond meer, noch in rechte noch in feite.

De Commissie heeft haar aandacht dus niet toegepast op het beginsel van de wijziging zelf, maar op de aanverwante problemen die zij meebrengt.

Op verzoek van een senator gaat de Commissie in de eerste plaats na welk lot de personen te wachten staat aan wie vroeger de gewone naturalisatie werd verleend, nadat de bedoelde artikelen zullen zijn gewijzigd, te meer omdat het onderscheid tussen die twee naturalisaties in sommige wetteksten blijft bestaan.

Een lid is van oordeel dat het gezond verstand verwacht dat die personen gelijkgesteld worden met die aan wie de grote naturalisatie is verleend.

De Staatssecretaris bevestigt dat zulks ook de bedoeling is van het ontwerp. Personen aan wie de gewone naturalisatie is verleend, zullen voortaan dezelfde rechten genieten als die aan wie de grote naturalisatie is verleend.

Een lid meent dat indien dat niet het geval zou zijn, het geen enkele zin meer zou hebben de beperkende voorwaarde waarin artikel 5, tweede lid, voorziet, te doen vervallen.

Het lid merkt evenwel op dat die gelijkstelling er geenszins toe kan leiden dat de voorgestelde wijzigingen met terugwerking worden uitgevoerd.

Een lid is het daarmee eens en voegt eraan toe dat naar zijn mening de ontworpen wijzigingen rechtsscheppend en niet rechtverklarend zijn.

Deze overwegingen zijn bepalend voor het verdere verloop van de bespreking, aangezien de Commissie, bij eenparigheid van de aanwezige leden, van oordeel is dat wie in het verleden de gewone naturalisatie heeft gekregen, voortaan alle rechten geniet die aan de grote naturalisatie zijn verbonden, zodra de grondwetsartikelen herzien zullen zijn.

Un membre fait remarquer que si la révision n'est que « constitutive de droits », il y aura donc, entre la révision de la Constitution et l'ajustement des lois qui traitent de la nationalité, une discrimination, notamment entre les anciens naturalisés ordinaires et ceux qui auront bénéficié du nouveau régime.

Il faudra donc que soient modifiées au plus vite et de façon ponctuelle toutes les lois concernées ou que soit adoptée une loi réglant le problème par des dispositions générales, ou encore, comme le suggère un autre membre, qu'il soit recouru à une disposition transitoire. Toutefois, l'effet de l'impact de la modification de l'article 5 fait l'objet de points de vue divergents.

Un membre se demande s'il est bien exact que les personnes ayant obtenu dans le passé la naturalisation ordinaire n'acquerront pas automatiquement les mêmes droits que celles ayant obtenu la grande naturalisation, en vertu du seul fait de la modification de l'article 5 de la Constitution. D'après lui, ces personnes ne pourraient se voir refuser ces droits, les lois sur lesquelles ce refus serait fondé étant en effet contraires à la Constitution.

Un membre fait remarquer que la question qui est à l'examen est en fait celle du caractère « self-executing » des modifications de la Constitution. Le membre estime que si l'on peut se rallier sur le plan théorique à la thèse défendue par le précédent intervenant, la chose se présente tout autrement dans la pratique.

En effet, les lois et règlements continuant à exister dans leur ancienne rédaction, le « naturalisé ordinaire » lésé serait amené, selon le cas, à intenter une procédure devant le Conseil d'Etat ou la Cour d'arbitrage.

Les deux derniers intervenants s'accordent pour conclure que même si la seule modification de la Constitution suffit pour faire naître des droits dans le chef des personnes ayant dans le passé bénéficié de la naturalisation ordinaire, une modification des lois s'impose pour assurer la sécurité juridique.

L'intervention des préopinants fait l'objet de la critique d'un commissaire qui relève que la réforme de la Constitution n'est pas, en la matière, « self-executing ». C'est d'autant plus vrai, souligne ce commissaire, que la modification proposée ne fait que supprimer à l'article 5 de la Constitution une limitation; celle qui affirme que seule la grande naturalisation donne accès aux droits politiques.

Pour le surplus, l'article 4 de la Constitution n'est ni supprimé ni modifié. Or, cet article renvoie à la loi civile pour ce qui est du mode d'acquisition de la qualité de Belge et aux lois relatives aux droits politiques pour ce qui est des conditions requises pour l'exercice de ces droits.

Een lid merkt op dat indien de herziening alleen « rechtscheppend » is in de periode tussen de herziening van de Grondwet en de aanpassing van de wetten betreffende de nationaliteit, er discriminatie zal zijn, met name tussen personen aan wie de gewone naturalisatie is verleend en personen die onder de nieuwe regeling vallen.

Alle betrokken wetten moeten dus zo spoedig mogelijk op doelgerichte wijze worden gewijzigd, ofwel moet een wet worden aangenomen die het probleem regelt via algemene bepalingen of nog, zoals een ander lid voorstelt, moet er een overgangsbepaling tot stand komen. Maar over de weerslag van een wijziging van artikel 5 lopen de standpunten uiteen.

Een lid vraagt zich af of het wel juist is dat de personen die in het verleden de gewone naturalisatie hebben verkregen, enkel door de wijziging van artikel 5 van de Grondwet, niet automatisch dezelfde rechten zullen verwerven als degenen die de grote naturalisatie hebben verkregen. Volgens hem kunnen aan die personen die rechten niet worden geweigerd, aangezien de wetten waarop de weigering zou zijn gebaseerd, immers in strijd zijn met de Grondwet.

Een lid merkt op dat de vraag die aan de orde is inderdaad gaat over het « self-executing »-karakter van de grondwetswijzigingen. Het lid meent dat men op theoretisch vlak de stelling die wordt verdedigd door de vorige spreker, eventueel kan bijvallen, maar dat de zaak er heel anders uitziet in de praktijk.

Aangezien immers de wetten en verordeningen in hun oude redactie in stand blijven, zou de benadeelde « gewone genaturaliseerde » genoodzaakt zijn een procedure aan te spannen bij de Raad van State dan wel bij het Arbitragehof.

De laatste twee sprekers besluiten gezamenlijk dat een wijziging van de Grondwet op zichzelf weliswaar volstaat om rechten te doen ontstaan voor personen die in het verleden de gewone naturalisatie hebben verkregen, maar dat er toch wetswijzigingen nodig zijn om de rechtszekerheid te waarborgen.

Een lid heeft kritiek op de betogen van de vorige sprekers en hij zegt dat de hervorming van de Grondwet in dit geval niet « self-executing » is. Integendeel zelfs, onderstreept dit lid, de voorgestelde wijziging doet in artikel 5 van de Grondwet alleen maar een beperking vervallen, namelijk dat alleen de grote naturalisatie toegang verschaft tot politieke rechten.

Voor het overige wordt artikel 4 van de Grondwet noch opgeheven, noch gewijzigd. Dat artikel verwijst echter naar de burgerlijke wet wat de manier betreft waarop de hoedanigheid van Belg kan worden verkregen en naar de wetten betreffende de politieke rechten wat de vereisten betreft waaraan men moet voldoen voor het uitoefenen van die rechten.

Il est donc évident que les lois civiles continuent à trouver leur fondement dans l'article 4 de la Constitution et que, en tout état de cause, une modification des lois qui distinguent entre les deux types de naturalisation s'imposera à l'évidence.

Selon l'intervenant, il faudra à tout le moins promulguer une loi particulière pour adapter la loi électorale.

Il n'est donc pas possible, conclut-il, de régler la question par la seule modification proposée — qui se borne à supprimer une restriction — ni même par une autre modification plus explicite, apportée à l'article 5, puisque l'article 4 demeurerait inchangé.

Au terme de ce premier échange de vues, il apparaît à chacun, que les divergences quant à la portée de la réforme de l'article 5 qui est proposée, conduisent à une insécurité certaine: il est rappelé à ceux qui optent pour une interprétation rigoureuse, donc restrictive des réformes de la Constitution, que le Conseil d'Etat — pour ne parler que de cette éminente institution — a considéré que l'adoption de l'article 3bis de la Constitution avait modifié implicitement la loi communale et la législation linguistique.

Mais cette considération sur l'étendue des interprétations possibles des modifications constitutionnelles rappelle les contestations qu'elles suscitent et ne fait que fonder davantage l'exigence d'une modification des lois particulières concernées par la réforme projetée.

Certains membres mettent en évidence les problèmes concrets suscités par la réforme:

Au cours de l'année 1991, des élections devront être, à tout le moins, préparées. Comment va-t-on procéder si les lois particulières n'ont pas été promulguées?

La question n'est pas secondaire: beaucoup de personnes, selon l'interprétation donnée aux modifications de l'article 5, peuvent se porter candidats.

Quel est donc le nombre de personnes qui sont réellement concernées? Il importerait que le Gouvernement apporte des précisions sur cette question qui peut toucher à la sécurité des résultats électoraux (1).

D'autres membres soulignent l'importance des choix législatifs qui seront faits. Par exemple, si les conditions qui seront désormais requises pour accé-

Het spreekt dus vanzelf dat de burgerlijke wetten gegrond blijven op artikel 4 van de Grondwet, en dat een wijziging van de wetten die een onderscheid maken tussen de twee soorten naturalisaties, hoe dan ook overduidelijk nodig is.

Volgens spreker moet op zijn minst een bijzondere wet worden afgekondigd om de kieswet aan te passen.

Aangezien artikel 4 ongewijzigd blijft, is het dus niet mogelijk, besluit hij, het vraagstuk, zoals voorgesteld, te regelen enkel door een wijziging die alleen een beperking opheft, en ook niet door een andere, meer expliciete, wijziging van artikel 5.

Op het einde van deze eerste gedachtenwisseling is het voor iedereen duidelijk dat de meningsverschillen over de strekking van de voorgestelde hervorming van artikel 5 tot onzekerheid leiden: zij die kiezen voor een strikte en dus beperkende interpretatie van de hervormingen van de Grondwet, worden eraan herinnerd dat de Raad van State — om alleen die eminente instelling te noemen — van mening is dat de goedkeuring van artikel 3bis van de Grondwet impliciet de gemeentewet en de taalwetgeving heeft gewijzigd.

In verband met de verschillende interpretaties van grondwetswijzigingen wordt ook herinnerd aan de betwistingen waartoe ze aanleiding kunnen geven, wat de eis van een wijziging van de bijzondere wetten die verband houden met de voorgestelde hervorming, nog meer kracht bijzet.

Sommige leden wijzen op de concrete problemen die de hervorming meebrengt:

In de loop van 1991, zullen de verkiezingen op zijn minst moeten worden voorbereid. Hoe zal men daarbij tewerkgaan indien de bijzondere wetten nog niet zijn afgekondigd?

De vraag is van belang: heel wat personen kunnen zich kandidaat stellen, al naar gelang van de interpretatie die aan de wijziging van artikel 5 wordt gegeven.

Om hoeveel personen gaat het hier eigenlijk? Het is wenselijk dat de Regering aanvullende gegevens verstrekke over dit probleem, dat invloed kan hebben op de geldigheid van de verkiezingsresultaten (1).

Andere leden benadrukken het belang van de keuzes die op het gebied van de wetgeving gemaakt zullen worden. Zo zal bijvoorbeeld het aantal naturalisaties

(1) Note du rapporteur: En vertu de la loi du 5 juillet 1976 apportant des modifications à la législation électorale, les Belges qui ont acquis la nationalité par naturalisation « ordinaire », sont inscrits sur les listes électorales et sont électeurs... Par contre, ils ne peuvent faire acte de candidature à un mandat public.

(1) Noot van de rapporteur: Krachtens de wet van 5 juli 1976 tot wijziging van de kieswetgeving worden personen die Belg geworden zijn via de « gewone » naturalisatie, ingeschreven op de kiezerslijst en zijn zij kiesgerechtigd. Zij kunnen zich echter niet kandidaat stellen voor een openbaar mandaat.

der à la naturalisation sont celles qui sont exigées actuellement pour l'obtention de la grande naturalisation, l'on réduira le nombre des naturalisations.

Un commissaire demande aussi quelle sera la solution qui sera donnée aux dossiers en cours : ceux qui ont choisi l'une ou l'autre voie, devront-ils recommencer la procédure ? La période transitoire devra donc être réglée par le législateur.

Un consensus s'étant dégagé dans son sein sur la nécessité de procéder en tout état de cause à une modification des lois opérant une distinction entre la grande naturalisation et la naturalisation ordinaire, la Commission a examiné la forme de cette modification, et la procédure à suivre pour harmoniser dans toute la mesure du possible la modification de la Constitution et celle des lois particulières qu'elle concerne.

Le Secrétaire d'Etat déclare que deux procédés sont possibles. L'on peut, dit-il, recourir soit à la modification ponctuelle des différentes lois, soit à une loi générale qui supprimerait la distinction entre la grande naturalisation et la naturalisation ordinaire, et autoriserait le Roi à adopter les lois concernées.

Si le procédé d'une loi générale permet d'éviter le risque que l'une ou l'autre disposition légale qui devrait être modifiée n'échappe à l'attention, le Secrétaire d'Etat n'y est cependant pas favorable. Il signale que le Conseil d'Etat n'aime guère le procédé. En outre, le recours à une loi générale ne permet pas de résoudre le problème posé par les articles 19 et 20 du Code de la Nationalité belge.

Ces articles définissent, en effet, les conditions qui doivent être remplies pour pouvoir obtenir la grande naturalisation ou la naturalisation ordinaire, et devront de toute façon être modifiés.

Le Secrétaire d'Etat, répondant ainsi à l'inquiétude d'un préopinant, déclare que le Gouvernement a l'intention de subordonner dorénavant la naturalisation (unique) aux conditions actuellement requises pour l'obtention de la naturalisation ordinaire.

Finalement, le Secrétaire d'Etat souligne qu'il faudrait également préciser dans la loi que les personnes ayant dans le passé acquis la qualité de Belge par la voie de la naturalisation ordinaire bénéficieront eux aussi de tous les droits politiques dès l'entrée en vigueur de l'article 5 modifié de la Constitution.

Pour ce qui concerne ce dernier point, un membre fait remarquer que le Code de la nationalité étant d'ordre public et touchant à l'état des personnes, une modification éventuelle de celui-ci serait immédiatement et automatiquement applicable à toutes les personnes concernées.

dalen wanneer de voorwaarden waaraan men voortaan zal moeten voldoen dezelfde zijn als die waaraan men nu moet voldoen om de grote naturalisatie te verkrijgen.

Een commissielid vraagt eveneens welke oplossing gegeven zal worden aan de hangende dossiers : moeten zij die reeds gekozen hebben voor de grote dan wel de gewone naturalisatie de procedure herbeginnen ? De wetgever moet dus een regeling treffen voor de overgangperiode.

Daar er in de Commissie eensgezindheid bestaat over de noodzaak om in ieder geval over te gaan tot een wijziging van de wetten die een onderscheid tussen de grote en de gewone naturalisatie invoeren, heeft zij de vorm van die wijziging onderzocht evenals de procedure die gevolgd moet worden om de wijziging van de Grondwet en de wijziging van de desbetreffende bijzondere wetten zoveel mogelijk met elkaar in overeenstemming te brengen.

De Staatssecretaris verklaart dat er twee werkwijzen mogelijk zijn : ofwel een doelgerichte wijziging van de verschillende wetten ofwel de goedkeuring van een algemene wet die het onderscheid tussen de grote en de gewone naturalisatie zal afschaffen en de Koning machtigt de betrokken wetten aan te passen.

Hoewel door de goedkeuring van een algemene wet voorkomen kan worden dat een of andere wetsbepaling die gewijzigd had moeten worden, vergeten wordt, is de Staatssecretaris geen voorstander van deze werkwijze. Hij wijst erop dat ook de Raad van State niet voor dat procédé gewonnen is. Bovendien is een algemene wet geen oplossing voor het probleem dat rijst ten gevolge van de artikelen 19 en 20 van het Wetboek van de Belgische Nationaliteit.

Die artikelen bepalen immers de voorwaarden waaraan men moet voldoen om de grote of de gewone naturalisatie te kunnen verkrijgen en moeten in ieder geval gewijzigd worden.

Om de ongerustheid van een vorige spreker weg te nemen, verklaart de Staatssecretaris dat de Regering de bedoeling heeft het verlenen van de (voortaan enige vorm van) naturalisatie afhankelijk te maken van de vervulling van de voorwaarden die thans vereist zijn om de gewone naturalisatie te kunnen verkrijgen.

Tot slot wijst de Staatssecretaris erop dat de wet eveneens zou moeten bepalen dat personen die vroeger de staat van Belg hebben verkregen door de gewone naturalisatie, voortaan alle politieke rechten zullen genieten zodra het herziene artikel 5 van de Grondwet in werking treedt.

Over dat laatste punt merkt een lid op dat het Wetboek van de Belgische nationaliteit van openbare orde is en over de staat van de personen handelt. Vandaar dat een eventuele wijziging ervan onmiddellijk en automatisch toepassing krijgt op de betrokken personen.

Quant au choix entre les deux formules mentionnées par le Secrétaire d'Etat, la Commission constate que les deux procédés ont déjà été appliqués dans le passé.

Toutefois, après avoir examiné les avantages et désavantages respectifs des formules, la Commission opte pour celle des modifications ponctuelles, le rapport de la Commission de la Chambre comportant d'ailleurs déjà une énumération des lois qui devront être modifiées.

Différents membres ont par ailleurs attiré l'attention de la Commission sur « l'opportunité impérieuse » de faire coïncider autant que possible l'adaptation des lois et la révision de la Constitution afin de réduire au maximum le temps qui s'écoulera entre ces deux opérations. Différents schémas permettant d'atteindre cet objectif ont ainsi été envisagés.

En effet, pendant la période intermédiaire la situation sera particulièrement délicate ou pour le moins ambiguë, si l'on suit la thèse selon laquelle la modification de l'article 5 de la Constitution ne peut, à elle seule, produire des effets directs sur les lois existantes.

Comment opérer ? Un débat a eu lieu sur les modalités des différentes réformes constitutionnelles et législatives, dès lors qu'il est souhaitable qu'elles s'opèrent en des temps très voisins, sinon en concomitance.

Il fut d'abord proposé de ne pas voter au Sénat la réforme de l'article 5 et d'attendre que la Chambre ait pris l'initiative de réformer la loi sur la nationalité, d'autant qu'elle est saisie d'un projet du Gouvernement.

Mais il fut objecté qu'il était peu indiqué d'attendre que la Chambre vote une réforme législative qu'elle n'avait pas, de prime abord, voulu entreprendre en liaison avec la modification de l'article 5 de la Constitution et surtout que la Chambre n'agirait de la sorte qu'après la réforme constitutionnelle.

La réforme de la loi sur la nationalité supprimant les distinctions entre les deux types de naturalisation, ne peut précisément s'appuyer sur une modification des textes constitutionnels qui fondent et justifient la discrimination que l'on veut supprimer.

Il en résulte que la concomitance souhaitée n'est en réalité pas praticable.

Un membre se demande dès lors s'il ne pourrait pas être envisagé de modifier l'article 5 non pas de la façon proposée par le texte de la Chambre mais en stipulant expressément, dans un nouveau texte, que quel que soit le type de naturalisation qui aurait été accordé dans le passé, la jouissance des droits politi-

In verband met de twee mogelijke oplossingen die de Staatssecretaris aanbrengt, stelt de Commissie vast dat beide werkwijzen in het verleden reeds werden toegepast.

Na de respectieve voor- en nadelen van elke mogelijkheid te hebben onderzocht, kiest de Commissie echter voor afzonderlijke wijzigingen, te meer omdat het Kamerverslag reeds een lijst van de te wijzigen wetten bevat.

Verscheidene leden vestigen bovendien de aandacht van de Commissie op de dwingende noodzaak om de aanpassing van de wetten en de herziening van de Grondwet gelijktijdig tot stand te brengen ten einde zo weinig mogelijk tijd te laten verlopen tussen de twee handelingen. Er werden verschillende werkwijzen onderzocht om daartoe te komen.

In die tussenperiode zal de toestand immers bijzonder netelig of althans dubbelzinnig zijn, indien men uitgaat van de stelling dat een wijziging van artikel 5 van de Grondwet alleen geen rechtstreekse gevolgen kan hebben voor de geldende wetten.

Hoe gaat men dan het best tewerk ? Volgt dan een gedachtenwisseling over de manier waarop de verschillende grondwettelijke en wettelijke wijzigingen tot stand gebracht kunnen worden, omdat het wenselijk is ze kort na elkaar of zelfs gelijktijdig uit te voeren.

In een eerste stadium wordt voorgesteld de Senaat de herziening van artikel 5 van de Grondwet niet te laten goedkeuren en te wachten tot de Kamer het initiatief neemt om de wet op de Belgische nationaliteit aan te passen, te meer omdat de Regering bij die assemblee daarover een ontwerp heeft ingediend.

Daartegen wordt evenwel ingebracht dat het niet raadzaam is te wachten tot de Kamer een wetsaanpassing goedkeurt die zij aanvankelijk niet wilde uitvoeren samen met een wijziging van artikel 5 van de Grondwet, en vooral dat de Kamer dat niet zou doen dan na de herziening van de Grondwet.

Een aanpassing van het Wetboek van de Belgische nationaliteit, waarbij het onderscheid tussen de twee soorten van naturalisaties komt te vervallen, is immers alleen mogelijk na een wijziging van de Grondwetteksten die de grondslag en de verantwoording vormen van het onderscheid dat men thans wil opheffen.

Daaruit volgt dat de gelijktijdigheid in feite niet haalbaar blijkt.

Daarop vraagt een lid of artikel 5 van de Grondwet niet kan worden gewijzigd op een andere manier dan de Kamer voorstelt, te weten door in de nieuwe lezing uitdrukkelijk te bepalen dat, ongeacht het soort van naturalisatie die in het verleden werd verleend, het genot van de politieke rechten in de toekomst wordt

ques serait acquise pour l'avenir. Ce but pourrait être atteint par l'insertion d'une disposition transitoire dans la loi portant modification de la Constitution.

D'autres membres estiment préférable d'insérer une telle disposition dans l'article 5. Le deuxième alinéa de l'article 5 de la Constitution, serait supprimé mais le premier alinéa dudit article serait complété par une disposition tendant à garantir la jouissance des droits politiques à toutes les personnes ayant bénéficié d'une naturalisation, qu'il s'agisse de la grande naturalisation ou de la naturalisation ordinaire.

Beaucoup de membres constatent toutefois qu'une telle solution ne supprime nullement l'obligation de procéder à l'adaptation des lois existantes : l'article 4 de la Constitution reste, en effet, et en tout état de cause, inchangé.

La Commission décide dès lors de procéder au vote du projet, sans y apporter de modifications, mais en demandant au Gouvernement de faire diligence pour déposer dans les plus brefs délais un projet de loi contenant les modifications ponctuelles requises aux différentes lois qui opèrent encore la distinction entre les deux types de naturalisation. Le Secrétaire d'Etat marque son accord sur cette façon de voir.

Ce projet de loi devra comporter — un membre le souligne — une disposition transitoire réglant le sort des dossiers pendants en matière de naturalisation.

Il devra notamment régler le sort à réserver aux dossiers introduits entre la révision de la Constitution et la modification des lois ordinaires.

Toutes ces considérations qui mettent en lumière l'insécurité juridique qu'entraîneraient des réformes mal coordonnées, conduisent plusieurs membres à insister sur l'urgence, afin de réduire autant que possible le risque d'élections entre la révision de la Constitution et la modification des lois ordinaires.

Au terme de la discussion, un membre se demande s'il n'y a pas lieu d'adapter, d'un même mouvement, les arrêtés d'exécution ou encore des normes édictées par les autorités provinciales ou communales.

Le Secrétaire d'Etat répond qu'il donnera suite à la demande exprimée en premier lieu. Il fait remarquer, par ailleurs, que les provinces et communes ne peuvent en aucune façon maintenir des règlements qui s'écartent des conditions fixées impérativement par la loi nouvelle.

gewaarborgd. Men kan dat doel bereiken door in de wet tot herziening van de Grondwet een overgangsbepaling op te nemen.

Andere leden menen dat het verkieslijk zou zijn een dergelijke bepaling in te voegen in artikel 5. Het tweede lid van artikel 5 van de Grondwet zou worden opgeheven, maar het eerste lid van dat artikel zou worden aangevuld met een bepaling die politieke rechten verleent aan alle personen die de naturalisatie hebben verworven, ongeacht of het gaat om grote naturalisatie dan wel om gewone naturalisatie.

Veel leden stellen evenwel vast dat een dergelijke oplossing geenszins de verplichting doet vervallen om de bestaande wetten aan te passen. Artikel 4 van de Grondwet blijft immers hoe dan ook ongewijzigd.

De Commissie besluit dan ook om over het ontwerp te stemmen zonder er wijzigingen in aan te brengen, maar vraagt de Regering om haast te maken met het indienen van een ontwerp van wet dat de vereiste doelgerichte aanpassingen aanbrengt in de talrijke wetten die nog een onderscheid maken tussen de twee soorten naturalisaties. De Staatssecretaris is het daarmee eens.

Dat wetsontwerp zal overgangsbepalingen moeten bevatten, aldus een lid, waarbij de hangende dossiers inzake naturalisatie worden geregeld.

Het zal met name moeten regelen wat er zal gebeuren met de dossiers die zijn ingediend in de periode tussen de grondwetsherziening en de wijziging van de gewone wetten.

Al die overwegingen die wijzen op de rechtsonzekerheid die zou voortvloeien uit een slecht gecoördineerde hervorming, brengen verscheidene leden ertoe aan te dringen op spoed, zodat zoveel mogelijk het risico kan worden beperkt van verkiezingen tussen de herziening van de Grondwet en de wijzigingen van de gewone wetten.

Aan het eind van de bespreking vraagt een lid of het niet dienstig is meteen ook de uitvoeringsbesluiten of nog de normen uitgevaardigd door de provinciale of gemeentelijke overheden aan te passen.

De Staatssecretaris antwoordt dat hij gevolg zal geven aan de eerste vraag. Hij merkt op dat de provincies en gemeenten trouwens op geen enkele wijze verordeningen kunnen handhaven die afwijken van de voorwaarden die worden opgelegd door de nieuwe wet.

Répondant au souhait exprimé par plusieurs membres, le Secrétaire d'Etat fournit un relevé du nombre de personnes ayant obtenu la nationalité belge par naturalisation.

Ce relevé figure en annexe au rapport.

*
* *

L'article unique a été adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Le présent rapport a été approuvé à la même unanimité.

Le Rapporteur,
R. LALLEMAND.

Le Président,
F. SWAELEN.

Ingaande op het verzoek van een aantal leden verstrekt de Staatssecretaris een overzicht van het aantal personen die door naturalisatie Belg geworden zijn.

Dit overzicht gaat als bijlage bij dit verslag.

*
* *

Het enig artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Dit verslag is met dezelfde eenparigheid goedgekeurd.

De Rapporteur,
R. LALLEMAND.

De Voorzitter,
F. SWAELEN.

ANNEXE

Relevé du nombre de personnes ayant obtenu la nationalité belge par naturalisation. (Sources: — Koninklijk Commissariaat Migrantenbeleid. *Integratie, een werk van lange adem*. November 1989, hoofdstuk 6 — Ministère de la Justice — Dasseto, F., Targosz, P., Belgeonne, N. et Bastenier, A., *Cycles migratoires, espace, insertion*, U.R.S./département de Sociologie, U.C.L., 1988)

BIJLAGE

Overzicht van het aantal Belg geworden personen door naturalisatie. (Bronnen: — Koninklijk Commissariaat Migrantenbeleid. *Integratie, een werk van lange adem*. November 1989, hoofdstuk 6 — Ministerie van Justitie — Dasseto, F., Targosz, P., Belgeonne, N. en Bastenier, A., *Cycles migratoires, espace, insertion*, U.R.S./departement van de Sociologie, U.C.L., 1988)

Naturalisation — Naturalisatie	Grande — Grote	Ordinaire — Gewone
1831-1840	11	152
1841-1850	11	726
1851-1860	11	323
1861-1870	12	257
1871-1880	4	256
1881-1890 (Loi/Wet 1881)	299	660
1891-1900	137	470
1901-1910 (Loi/Wet 1909)	87	622
1911-1920	13	206
1921-1930 (Loi/Wet 1922)	770	901
1931-1940	335	1 774
1941-1950	140	654
1951-1960	134	6 446
1961-1970 (Loi/Wet 1964)	687	10 148
1971-1980	4 827	12 162
1981	418	1 524
1982	329	1 623
1983	347	1 644
1984	373	1 869
1985 (C.N.B./W.B.N.)	324	1 863
1986	315	2 547
1987	47	1 536
1988	16	1 689
1989	15	1 863
Total. — Totaal	9 662	51 915
Total général. — Algemeen totaal	61 577	